

Journée de Namur

Ce 25 janvier, comme chaque année, les apiculteurs se sont retrouvés dans un auditoire de médecine des Facultés ND de la Paix à Namur pour dresser le bilan de l'année 2014 et pour écouter les conférences de l'après-midi. Suite à un bilan qui synthétisait l'affectation projet par projet des ressources humaines du CARI et des différents financements octroyés, Carine Massaux a présenté les résultats des miellées et les résultats des analyses d'antioxydants dans les miels. Hormis quelques miels bien spécifiques (sarrasin, bruyère...) les valeurs restent faibles à moyennes. Noa Simon a ensuite présenté les résultats de l'étude sur les dépérissements financée il y a deux ans par la Région Wallonne. Enfin, Agnès Fayet a dressé un bilan des activités réalisées dans le cadre de son projet d'aide aux apiculteurs (ruchers tampons, analyse des sections, référentiel de compétences pour les cours d'apiculture). Par la suite elle et Noa ont présenté les grandes lignes du futur projet de Centre pilote de l'apiculture wallonne.

Les élections ont permis de réélire Anne VanEeckhout, Nadine Koohn, Jean-Robert Deliège, Raphaël Steyer et d'introduire Antoinette Dustin (Bruxelles) et Geneviève Haest (Hainaut). C'est Eliane Keppens qui a débuté l'après-midi en présentant le bilan de la FAB. Elle a ensuite laissé la place à Martin Dermine qui nous a parlé de la varroase et des alternatives de lutte. Etienne Bruneau a clôturé la journée en présentant l'historique des actions menées dans le cadre du programme européen ainsi que les perspectives pour 2015.



Apiculture et santé des abeilles



Mariya Gabrielle, députée européenne bulgare (Vice-Présidente du PPE)

Mariya Gabrielle, députée européenne bulgare (Vice-Présidente du PPE) a constitué un nouveau groupe de travail intitulé « Apiculture et santé des abeilles » au sein de l'Intergroupe du Parlement européen sur le Changement climatique, la Biodiversité et le développement durable présidé par Pavel Poc. La première réunion s'est tenue à Strasbourg ce jeudi 12 février. A cette occasion, elle a invité un groupe d'apiculteurs bulgares qui ont pu s'exprimer. Nous avons également pu découvrir en avant première la liste des bourdons menacés dans l'Union européenne. De très brèves présentations ont également porté sur :

- un projet de repeuplement du cheptel par l'observatoire apicole français (objectif à court terme : produire 1 million de ruches après formation de 3000 apiculteurs professionnels spécialisés en élevage !),
- le placement d'une ruche sur le toit du Parlement européen,
- la semaine de l'abeille 2015.

Vu le peu de temps disponible, il n'a pas été possible de rentrer dans des détails pratiques. On peut cependant être certain que l'ouverture et le dynamisme incroyable de cette jeune députée nous permettra de trouver des solutions concrètes et efficaces aux problèmes rencontrés par les apiculteurs européens. Dès aujourd'hui, elle s'est adjoint l'aide des députés qui ont

rejoint son groupe de travail : Mairead Mc Guinness (Vice-Présidente du PE - Irlande - PPE), Pavel POC (Vice-Président de la Commission de l'environnement - Tchèque - PS), Eric Andrieu (France - PS), Julie Girling (UK - Conservateurs), Elisabeth Köstinger (Autriche - PPE).

Un hommage a été rendu à Astrid Lulling et à Gaston Franco qui sont les initiateurs de ce groupe de travail.

Délégation Bulgare



3^e Journées de la recherche apicole, moments choisis

Les 4 et 5 février se sont tenues les journées de la recherche apicole organisées par l'ITSAP à Paris. Près de 250 personnes y ont participé ce qui montre le succès grandissant de cette rencontre scientifique qui devient un des moments incontournables de l'année apicole. Une chose est certaine: l'institut de l'abeille ITSAP a aujourd'hui trouvé sa vitesse de croisière. Les réponses aux questions des apiculteurs arrivent avec le nouveau Directeur scientifique et technique, Axel Decourtye (qui remplace Pascal Jourdan) et le Président Jean-Yves Foignet. Il est impossible de relater ici les 17 présentations et les 19 posters scientifiques présentés mais voici ce qui a plus particulièrement retenu mon attention.

Dès le début, Fabrice Allier (ITSAP) a présenté un travail intéressant sur les cultures mellifères intermédiaires qu'on peut utiliser en grande culture. Une analyse des données météorologiques couplée aux paramètres des différentes espèces végétales utilisées lors des couverts a permis d'établir pour chaque département une liste d'espèces conseillées avec leur probabilité de floraison en fonction de leur date de semis. C'est très utile dans la pratique. Un second volet de cette étude impliquant de nombreux partenaires a analysé les remontées d'imidaclopride dans le nectar de ces couvertures de sol (moutarde) avec ou sans précédent cultural traité à l'imidaclopride. Ils ont retrouvé respectivement 50 et 40 % d'échantillons de nectar contaminé avec des doses d'imidaclopride en moyenne de 0,5 ppb, ce qui est faible mais peut être suffisant pour générer des troubles dans les colonies.

Charlotte Cenier (InVivo Agrosolution) a mis en évidence l'importance des éléments arborés (bois, haies, arbres isolés) présents dans une exploitation pour l'apport alimentaire des abeilles. Les terres labourées ne représentent en moyenne qu'un faible pourcentage (15 %). Un nouveau venu dans le monde de l'abeille, Mathieu Lihoreau (CNRS de Toulouse) nous a tous étonné en nous montrant comment les bourdons organisent leur butinage au fur et à mesure de leurs vols afin d'optimiser leur apport à la colonie.

Le travail de l'observatoire des pesticides présenté par Cyril Vidau de l'ITSAP est nettement plus alarmant. Le travail de récolte et d'analyse des pollens a été mené dans 5 zones en France et les résultats sont affolants. En résumé, 25 % des pollens contiennent au moins 5 contaminants, 72 % sont contaminés et ils ont retrouvé jusqu'à 11 contaminants dans certains échantillons. 66 molécules différentes ont été détectées (23 insecticides, 32 fongicides, 8 herbicides et 3 régulateurs de croissance).

Michel Treilhou (Université de Toulouse) a mis en évidence que le thymol peut perturber la phototaxie (attirance de la lumière), l'olfaction et la mémoire chez les abeilles. Il recommande d'utiliser correctement les médicaments à base de thymol pour éviter les surdosages.



C'est aussi une jeune scientifique de l'équipe d'Yves Leconte de l'INRA Montfavet, Fanny Mondet, qui a présenté les travaux réalisés sur le caractère VSH. Ils ont mis en évidence 5 composés émis par le couvain attaqué lors de la ponte de la femelle fondatrice de varroa. Cette légère différence dans les odeurs émises par le couvain peut être perçue par les abeilles qui dès lors désoperculent la cellule. Ce cocktail d'odeur a été testé sur du couvain sain et les abeilles le désoperculèrent. Il reste à mettre en place un applicateur de ce cocktail qui puisse être utilisé par les éleveurs pour les aider dans la sélection de lignées VSH.

Rendez-vous est pris pour l'an prochain.



Gros succès pour la soirée d'information de l'asbl Promiel organisée ce 6 février au domaine de la Croix-Bleue à Floriffoux. Plus de cinquante apiculteurs sont venus de toute la Wallonie. Promiel existe depuis 1991 et est détentrice du label « Perle du Terroir », seul label de qualité pour le miel en Belgique.

Promiel a de l'ambition !

Comme l'a présenté Henry Nolf, son président, son objectif est de doubler la production de miel sous label tous les 5 ans. Noël Maes, directeur de Promag a présenté son entreprise de certification qui contrôle l'asbl. Marie Warnier, responsable du laboratoire du Cari, a quant à elle décrit les analyses de miel réalisées dans le cadre du label.

Plusieurs apiculteurs, convaincus que l'avenir est dans le souci de la qualité de notre miel, se sont faits membres à l'issue de cette présentation.

Vous retrouverez toutes ces informations sur le site www.promiel.be.

Celles et ceux qui n'ont pu assister à la soirée du 6 février et qui souhaiteraient adhérer à cette démarche, rien n'est perdu : vous pouvez encore vous inscrire au prix d'une première cotisation à 5 € (au lieu de 50 €) jusqu'au 31 mars 2015 dernière limite.

Promiel asbl
perle@promiel.be